

Splendeurs et douceurs de l'Estrémadure

GRANDSON Des photographies de Patrice Schreyer font voyager le public à travers les terres espagnoles peu connues de l'Extremadura, accompagnées d'impromptus poétiques écrits par Álvaro Valverde, jusqu'au 19 mai à la Galerie Philosophique.

TEXTE : COM./P. W. PHOTOS : PATRICE SCHREYER

Le photographe neuchâtelois Patrice Schreyer a bénéficié d'une carte blanche pour photographier l'Estrémadure, une région du sud-ouest de l'Espagne, de façon subjective. Avec son regard qui ne cherche jamais l'évidence, mais se veut une lettre

d'amour visuelle et personnelle aux terres estrémègnes, et après une résidence à Trujillo entre décembre 2021 et janvier 2022, le photographe a voyagé à travers cette province méconnue qui renferme pourtant un immense patrimoine.

Les photos qu'il a prises, et qui témoignent de la riche histoire d'une contrée où se mêlent les fantômes de Charles V, des conquistadors, l'ombre des villes de la Renaissance ou l'immensité de paysages encore préservés, composent désormais l'exposition *Extremamour* – jeu de mots entre Extremadura (Estrémadure en espagnol) et amour –, à voir à la Galerie Philosophique, à Grandson. Des pépites agrémentées, à la demande du commissaire d'exposition Jorge Cañete, d'une sélection de textes du poète estrémègne Álvaro Valverde, dont certains inédits qui accompagnent les œuvres exposées.



Dans le décor enchanteur de la Galerie Philosophique, à la rue Haute 36, photos et poèmes font bon ménage.

